

## La lettre – novembre/décembre 2012

---

### Agenda de l'équipe : *chargé*

5 novembre Ouverture de l'appel à candidatures pour la direction du LARCA à partir de janvier 2014.

15 novembre Date limite du dépôt des professions de foi.

19 novembre Réunions des axes de l'équipe (doctorants compris), en C330 :

- 9h Histoire du politique
- 10h Lumières et modernité
- 11h Cultures visuelles anglophones
- 12h Frontières du littéraire
- 18h Réunion avec les doctorants

26 novembre Réunions avec les traverses (doctorants invités), en C330 :

- 9h30 Imaginaires contemporains
- 10h Littérature et Orient
- 10h30 Conservatismes en mouvement

26 novembre – 3 décembre inclus **Appel à projets 2013** (Comme d'habitude, merci d'envoyer vos formulaires de demandes renseignés à Jean-Marie Boeglin en mettant Robert Mankin en copie.)

27 novembre – 3 décembre Bureau de vote, tous les jours (Secrétariat de la Direction), ouverts à tous les enseignants-chercheurs membres du LARCA.

4 décembre Réunion du Conseil du LARCA pour prendre acte du vote.

6 décembre **Une courte AG** à 17h, en A50, suivie de la soirée annuelle des publications '**LARCA en fête**' (avec la participation de deux professeurs invités : Srinivas Aravamudan (Duke) et Sarah Hutton (Aberystwyth), sous réserve). **La soirée se terminera par un buffet.**

**Merci de signaler votre présence à cette soirée dans les délais les plus brefs à Jean-Marie Boeglin : [jean-marie.boeglin@univ-paris-diderot.fr](mailto:jean-marie.boeglin@univ-paris-diderot.fr)**

17 décembre (date à confirmer) Réunion budgétaire du Conseil du LARCA.

11 janvier **Visite des experts de l'AERES.**

En voici le planning :

9h00–9h45 : Briefing experts à huis clos.

9h45–10h15 : Entretien à huis clos avec le VP Recherche (ou autre représ. tutelle).

10h15–11h00 : Présentation de l'unité par son directeur.

11h00–11h45 : Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants (ainsi que toute autre personne souhaitant être entendue).

11h45–12h15 : Discussion avec les doctorants seuls (hors la présence du Directeur et des Enseignants–Chercheurs).

12h15–13h30 : Pause déjeuner.

13h30–14h30 : Délibération des experts à huis clos avec éventuellement une dernière prise de contact avec le Directeur et/ou l'observateur.

14h30–18h00 : Rédaction du rapport à huis clos.

## Les animations de l'équipe

**Paper Lab** redémarre. La première séance de l'année aura lieu le mardi 27 novembre de 17h30–19h en C31 : Jean-Christian Vinel présentera un travail en cours. Le papier sera disponible prochainement.

Séance suivante : Camille Joseph (postdoc) présentera un travail sur le grand ethnologue allemand puis américain Franz Boas, fin janvier.

Si vous souhaitez présenter un papier, merci de contacter Thomas Constantinesco.

## Appels à projets

Les **journées doctorales de l'équipe** (2<sup>e</sup> édition) se préparent ! Les dates retenues en principe sont le 28–29 mars.

### **Sixièmes Rencontres doctorales Paris-Diderot :**

Appel à contribution pour ces Rencontres qui auront pour thème : le lien

Les Rencontres auront lieu les 6 et 7 juin 2013 aux Grands Moulins, Salle Pierre-Albouy.

Les doctorants de toutes les écoles doctorales de lettres, sciences humaines et sociales de l'Université Paris Diderot sont invités à soumettre une proposition (une page) avec un intitulé, accompagnée d'un court descriptif de la thèse et d'un CV succinct (un seul fichier format word), à : [rencontres.doctorales@gmail.com](mailto:rencontres.doctorales@gmail.com) avant le lundi 7 janvier 2013 (minuit).

site : <http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site.php?bc=accueil&np=pageActu&ref=4521>

### **Institut des Humanités de Paris, appel à projets pluridisciplinaires 2013**

Proposition de thème de réflexion : Sujets / Savoirs

Cet argument, le même que lors du précédent appel, propose une variation de positions possibles de la problématique « Sujets et savoirs ». Cet argument a une valeur indicative et non exhaustive, dont la visée est d'aller à la rencontre de pistes de recherche en cours ou d'inciter à des explorations à venir.

Les projets doivent parvenir à l'Institut des Humanités de Paris au plus tard le 20 janvier 2013 et seront examinés par le Conseil scientifique lors de sa session du 19 février 2013, sur la base d'une évaluation par deux rapporteurs pour chaque projet.

**Institut des Humanités de Paris** – Université Paris Diderot

Les Grands Moulins – Bâtiment C, 8<sup>e</sup> étg. – Case 7121 – F 75205 Paris Cedex 13

## **Journées d'étude**

### **Curiosité et géographie en Orient et en Occident (XVI<sup>ème</sup> – XVIII<sup>ème</sup> siècles)**

29–30 mars 2013

**Organisation : PRISMES/Épistémè (EA 4398, Sorbonne Nouvelle – Paris 3), LARCA (EA 4214, Paris Diderot) et CRCAO (UMR 8155, Paris Diderot), dans le cadre du projet 'Littérature pratique et imagination des savoirs' de l'axe Lumières et modernité**

Ces deux journées d'étude s'intéressent à un moment historique où une culture de curiosité mutuelle se met en place entre l'Europe et l'Asie, sous l'impulsion des grands voyages qui multiplient les opportunités d'échanges de biens et de savoirs. C'est aussi l'époque où sont établis les comptoirs européens en Orient et où se développe l'activité des missionnaires chrétiens en Asie, facteurs décisifs dans les échanges entre Est et Ouest.

En Europe, cette culture de la curiosité est au premier chef médiée par les cabinets et les collections éclectiques, parfois à l'origine de musées et de bibliothèques spécialisées, comme le montre l'exemple du cabinet du naturaliste John Tradescant, qui allait devenir le fonds du futur *Ashmolean Museum* d'Oxford. Qualifiés de 'rares', de 'singuliers' ou de 'choisis', les *mirabilia* et les *exotica* qui composent de telles collections réifient le savoir en donnant aux objets qu'elles exposent une valeur marchande et en les transformant en instruments de prestige intellectuel et social pour une élite auto-proclamée de *virtuosi*. Celle-ci regarde au-delà de sa propre sphère sociale, intellectuelle et géographique en collectant, classant et interprétant les objets dans une démarche idiosyncratique et ostentatoire. À la fois sujet et objet du phénomène, le 'curieux' s'adonne ainsi à une activité définitoire de sa propre identité dans son rapport à l'altérité lointaine de sa collection et au public proche de privilégiés à qui il permet de l'admirer.

Parcellaire et hétéroclite, la culture de la curiosité européenne s'accompagne aussi d'un discours caractéristique, qu'on voit par exemple à l'œuvre dans des récits de voyage qui ne s'organisent pas sous forme de narration, mais prennent la forme de catalogues et d'inventaires de curiosités rencontrées pendant le voyage et classés selon une sensibilité personnelle, à la manière d'objets dans un cabinet de merveilles.

Au même moment en Asie, les contacts amorcés avec des contrées lointaines et leurs habitants suscitent très souvent un étonnement et une curiosité qui se manifestent par des représentations artistiques et un engouement pour certains objets emblématiques. Au Japon, les *nanban byōbu* (les paravents représentant des sujets occidentaux) en sont un exemple, comme l'est aussi le succès des lunettes et des horloges. Cette culture de la curiosité accompagne et encourage parfois une approche plus savante de la civilisation occidentale, reposant sur la traduction de livres de science et l'utilisation d'instruments de précision.

C'est à ce moment de la culture de la curiosité, telle qu'elle est popularisée par les collections, les traductions, les récits de voyage, les catalogues de merveilles lointaines, etc. que nous nous intéressons, avant que la curiosité n'en vienne à prendre une connotation péjorative en Occident (avec la montée de l'encyclopédisme au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'institutionnalisation progressive de l'orientalisme et une normalisation des goûts qui valorise le 'connaisseur' plutôt que le 'curieux'), et que l'hostilité et le rejet vis-à-vis de l'Occidental ne la remplacent dans la plupart des pays d'Asie.

Nous accueillons les propositions de communications, en français ou en anglais, tant sur les aspects épistémologiques et discursives de la curiosité géographique pendant cette période que sur ses manifestations culturelles et matérielles en Europe et en Asie. Les résumés de 250 mots, accompagnés d'une brève notice bio/bibliographique sont à envoyer avant le 15 décembre 2012 aux organisatrices suivantes :

- Line Cottegnies (PRISMES/Epistémè, Sorbonne Nouvelle – Paris 3) : [line.cottegnies@free.fr](mailto:line.cottegnies@free.fr)
- Annick Horiuchi (CRCAO, Paris Diderot – Paris 7) : [horouchi@univ-paris-diderot.fr](mailto:horouchi@univ-paris-diderot.fr)
- Ladan Niayesh (LARCA, Paris Diderot – Paris 7) : [niayesh@univ-paris-diderot.fr](mailto:niayesh@univ-paris-diderot.fr)

## Colloques

**23-24 NOVEMBRE 2012**

**LES PÉRIODISATIONS DE L'HISTOIRE DES MONDES BRITANNIQUES**

COLLOQUE INTERNATIONAL DU G.D.R. 3434 « MONDES BRITANNIQUES », en A50 à Charles V

**VENDREDI 23 NOVEMBRE 2012**

**MATIN (9H00-12H30) : HISTOIRE MÉDIÉVALE**

PRÉSIDENTE : JEAN-PHILIPPE GENET (Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

ALBAN GAUTIER (Université du Littoral Côte d'Opale) : « Dark Ages : les siècles perdus de l'histoire des îles Britanniques ? »

RYAN LAVELLE (University of Winchester) : « Viking – Alfredian – Late Anglo–Saxon ? Some Problems and Possibilities in the Periodisation of "Pre–Conquest" English History »

AUDE MAIREY (C.N.R.S.–LAMOP) : « Des âges de la chevalerie en Angleterre (XIIe–XVe siècles) ? »

GRAND TÉMOIN : JOHN WATTS (Corpus Christi College Oxford) : « McFarlane, Transition, Renaissance : England, 1300–1550 »

#### ***APRÈS–MIDI (14H30–18H) : HISTOIRE MODERNE***

PRÉSIDENCE : FRANÇOIS–JOSEPH RUGGIU (Université Paris–Sorbonne)

STÉPHANE JETTOT (Université Paris–Sorbonne) : « Entre Renaissance et âge moderne : la disparition du dix–septième siècle britannique ? »

TONY CLAYDON (Bangor University) : « When did the 'long' Eighteenth century begin ? »

EDMOND DZIEMBOWSKI (Université de Franche–Comté) : « La place des années médianes du XVIIIe siècle dans l'histoire politique de la Grande–Bretagne »

ANN THOMSON (Université Paris VIII Vincennes Saint–Denis) : « Les Lumières anglaises, quel début quelle fin ? »

GRAND TÉMOIN : FRANCIS O'GORMAN (University of Manchester) : « Some comments on Eighteenth–Century British Politics »

#### **SAMEDI 24 NOVEMBRE 2012**

##### ***MATIN (9H30–12H30) : HISTOIRE CONTEMPORAINE***

PRÉSIDENCE : CLARISSE BERTHEZÈNE (Université Paris Diderot)

DANIEL FOLIARD (Université Paris Ouest) : « L'Empire britannique durant le long dix–neuvième siècle: périodisations comparées »

GÉRALDINE VAUGHAN (Université de Rouen) : « What happened to Irish integration in Scotland ? The Periodization of Irish assimilation, 1851–2001 »

LAURENT COLANTONIO (Université de Poitiers) : « Quelles césures pour l'histoire de l'Irlande contemporaine ? »

ELEN COCAIGN (Université Paris I Panthéon–Sorbonne) : « La gauche britannique de 1918 à la victoire du Labour aux élections de 1945 : les historiens face à la tentation téléologique »

GRAND TÉMOIN : PETER CLARKE (University of Cambridge)

##### ***APRÈS–MIDI (14H00–18H00) : PERIODIZATION AND BEYOND, NOUVEAUX ENJEUX***

PRÉSIDENCE : ROBERT MANKIN (Université Paris Diderot)

PANEL DE DOCTORANTS ET JEUNES CHERCHEURS :

ISABELLE AVILA (Université Paris XIII) : « L'ère des cartes: cartographie, impérialisme et nationalisme en Grande–Bretagne, 1884–1914 »

MYRIAM YAKOUBI (Université Paris VIII Vincennes Saint–Denis) : « La périodisation de l'empire britannique au Moyen–Orient (XXe siècle) : au–delà des indépendances formelles »

CLAUDE MARKOVITS (C.N.R.S. – E.H.E.S.S.) : « Le Company Raj en Inde : une chronologie impériale décalée ? »

CLAIRE GHEERAERT–GRAFFEUILLE (Université de Rouen) : « La Révolution anglaise dans l'histoire des femmes et du genre : rupture, transition, parenthèse ? »

STEPHEN MOSLEY (Leeds Metropolitan History) : « Big History and Deep Time : Periodisation and Global Environmental History »

GRAND TÉMOIN : PENELOPE CORFIELD (Royal Holloway University of London) : « Dividing up Great Time : Concluding Remarks »

Renseignements : [jean-francois.dunyach@paris-sorbonne.fr](mailto:jean-francois.dunyach@paris-sorbonne.fr)

## Conférences

### Vendredi 16 novembre de 17h30 à 19h

En collaboration avec la Terra Foundation for American Art, le LARCA accueille Kevin Moore pour une conférence intitulée « Starburst. Color Photography in America, 1970–1980 ». Kevin Moore est chercheur et commissaire d'exposition indépendant, notamment pour le Metropolitan Museum of Art et le Fogg Art Museum d'Harvard. Spécialiste de l'histoire de la photographie, il est l'auteur de *Starburst. Color Photography in America 1970–1980* (Hatje Cantz, 2010) et de *Jacques Henri Lartigue : The Invention of an Artist* (Princeton, 2004) qui vient de paraître en français aux éditions Textuel.

Contact : [thomas.constantinesco@univ-paris-diderot.fr](mailto:thomas.constantinesco@univ-paris-diderot.fr)

### Vendredi 7 décembre de 12h à 13h30, C330

LARCA, axes Lumière et modernité et Histoire du politique – EHESS/CENA

Evan Haefeli, Columbia University, auteur de *New Netherland and the Dutch Origins of American Religious Liberty*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2012.

The seventeenth-century origins of Anglo-American tolerance: an intellectual, legal, and religious history.

Discutant: Robert Mankin

**Ruth Morse**, en disponibilité en 2012–13, a été élue Carl and Lily Pforzheimer Fellow au National Humanities Center (Washington) et organise un séminaire (*The English History Plays, mainly Shakespeare*).

## Professeure invitée

Du 26 novembre au 7 décembre le LARCA accueillira la Pr. Sarah Hutton (Aberystwyth), spécialiste de l'histoire des idées au XVIIe et au XVIIIe siècle, et de l'écriture des femmes, et responsable d'une collection importante [International Archives of the History of Ideas](#) chez Springer. Voir plus haut et plus bas pour ses activités chez nous.

## Séminaires de Recherche

- **Qu'est-ce que la Britishness ? Programme de Recherche Interdisciplinaire sur les îles britanniques (LARCA/EHESS)**

14 décembre – Journée « historiographies trans-Manche », 2<sup>e</sup> édition sur histoire sociale et histoire environnementale. Avec Thomas LeRoux, Alice Ingold, Julien Vincent et autres. 14h–18h, lieu à préciser. Contact : Clarisse Berthezène.

- **Construction de l'Orient**

26 novembre Présentation de Srinivas Aravamudan (Duke University, professeur en visite à Paris Diderot) : « Orientalism and the Form of the Novel »

- **Atelier de philosophie britannique. Thème en 2012–13 : « Le Philosophe et les Savoirs »**  
Jeudi 29 novembre (C35), 18h–20h : Sarah Hutton (Aberystwyth, professeur invitée à Paris Diderot), « Francis Bacon and Edward Herbert : two philosophical voyagers of the early seventeenth century »

Lundi 10 décembre (C35), 18h–20h

Eléonore Le Jallé (Lille III) sur l'essai de Hume, 'Of the Rise and Progress of the Arts and Sciences'

Allan Potofsky (Paris Diderot), « Hume et l'insoutenable paradoxe de la dette publique »

- **Victorian Persistence**

14 novembre 'Circulation, Saturation and Implosion: the Dynamics of Paper in Dickens's Novels' (A50, 17h30–19h30) : Céline Prest (Université Sorbonne Nouvelle) will host the session and introduce the texts. André Topia (Professor Emeritus of English Literature at the Université Sorbonne Nouvelle) will be her respondent. He will give a paper entitled: « Paper and Printing as Symbolic Economy in Charles Dickens's "A Paper-Mill" (Household Words, 31 August 1850) and "H. W." (Household Words, 16 April 1853) ».

Voir le blog : <http://victorianpersistence.wordpress.com/>

- **Séminaire de la traverse "Imaginaires contemporains. Pratiques et productions culturelles"**

Lundi 17 décembre, 17h00, salle A 05.

Poursuite des travaux sur la spectralité.

Le séminaire est ouvert à tous.

- **Séminaire doctoral** animé par Catherine Bernard.

Lundi 26 novembre 2012, 16h 30, salle A 05

— Estelle Murail présentera le n° 48, été 2012 de la revue Grey Room (MIT Press):

"Multiplying the Visual: Image and Object in the Nineteenth Century";

— Catherine Bernard présentera l'ouvrage de Bruno Latour: Enquête sur les modes d'existence. Une anthropologie des modernes, Paris: Editions la Découverte, 2012.

Le séminaire est ouvert à tous les doctorants.

## Projet de film

Rappel du message important d'Ariane Hudelet :

Le projet de film sur le LARCA est remis à l'ordre du jour ! La documentariste avec qui nous avons pris contact ne peut pas le réaliser finalement, donc nous avons fait appel à Alain Monclin, qui est aussi réalisateur et documentariste, mais au sein de l'université puisqu'il est réalisateur 'officiel' pour

le service communication de Paris Diderot. Nous l'avons rencontré avec Robert Mankin, l'idée l'intéresse, et je pourrais 'piloter' la chose avec lui. Pour le moment, il s'agit de voir qui serait partant pour participer.

Voici l'idée générale : faire un film documentaire sur ce que c'est que la recherche d'un laboratoire comme le nôtre, et pourquoi cette recherche est pertinente dans le monde d'aujourd'hui. Il s'agirait d'avoir plusieurs membres du laboratoire qui parlent de leur recherche, de manière accessible, et idéalement en lien avec un objet, un texte, un lieu ou une problématique qui pourrait « résonner » avec l'époque actuelle.

Clarisse, Ariane, Thomas et Alan avaient déjà réfléchi à la chose avec moi l'année dernière. J'espère qu'ils sont encore partants, et que d'autres souhaitent réfléchir à l'aventure. Il s'agit de faire un film qui reflète la passion qui nous unit (la plupart du temps...), et de réfléchir aussi, à travers le film à ce que c'est que la recherche angliciste.

Si vous êtes partants, ou simplement curieux, merci de remplir le doodle ci-joint pour prévoir une séance de travail où je vous soumettrai mes idées, et où nous pourrions commencer à affiner un scénario en fonction de vos objets de recherche.

<http://www.doodle.com/5874tder3sgkt6xy>

## Publications

Lorine Niedecker, *Louange du lieu et autres poèmes*, traduit par Abigail Lang, Maïtreyi & Nicolas Pesquès, préface d'Abigail Lang. Corti-Prétexte, novembre 2012.

Lorine Niedecker a passé presque toute sa vie à Black Hawk Island dans le Wisconsin, au milieu des « carouges à épauettes, des saules, des érables, des bateaux, des pêcheurs (l'odeur des filets goudronnés), des gazouillis et les piailllements des marais ». Sa poésie reflète cet environnement et revendique un ancrage *folk* dans l'idiome vernaculaire, mais elle se constitue aussi en dialogue avec le modernisme des métropoles, en particulier l'objectivisme et le surréalisme. Sa technique consiste à condenser, jamais à commenter. « Personne n'est aussi subtile en si peu de mots », disait Basil Bunting.



**Le numéro 20 de *Politique Américaine* est paru. Il comporte un dossier coordonné par Jean-Christian Vinel sur "Les conservateurs et le travail aux États-Unis : combats, idées, pratiques" dont voici le sommaire:**

Éditorial par Alexandra de Hoop Scheffer (German Marshall Fund) et François Vergniolle de Chantal (Université de Bourgogne).

Introduction – Jean-Christian Vinel

Wal-Mart, John Tate et le combat pour une Amérique sans syndicats – Nelson Lichtenstein (UC Santa Barbara)

Défendons les urnes ! Le débat sur l'Employee Free Choice Act (EFCA) et le combat conservateur pour la démocratie au travail – Joseph A. McCartin (Georgetown) et Jean-Christian Vinel (Paris Diderot).

De New York à Madison : Le workfare et la remise en cause du service public – John Krinsky (City College of New York)



Teach for America... et contre le syndicat ? – Maud Simonet (CNRS, Institut des Dynamiques Historiques de l'Economie, ENS Cachan)



La lutte pour un salaire décent (living wage). Force et faiblesse d'un mouvement progressiste face à l'offensive conservatrice – Isabelle Richet (Paris Diderot)

Revue critique: Lawrence Richards, "Union-Free America, Workers and Antiunion Culture" – Gabriel Lattanzio (doctorant, Paris Diderot)

Un bras de fer feutré ? Le heurt entre l'administration Bush et le gouvernement Shamir (1991–1992) – Pascal de Crousaz (Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale, Genève)

Livres signalés (rubrique dirigée par Julien Zarifian, Université de Cergy-Pontoise)

"Chicago : le moment 68", Caroline Rolland-Diamond

"L'intermédiation en question. Finance et politique aux États-Unis de Clinton à Obama", Christine Zumello

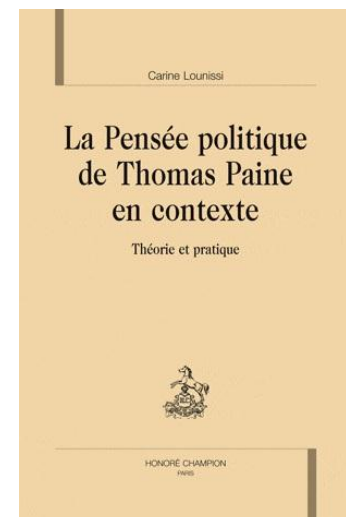
"Le monde selon Obama", Zaki Laïdi

**Carine Lounissi, *La Pensée politique de Thomas Paine en contexte : théorie et pratique*. Paris: H. Champion, collection "Les Dix-huitièmes siècles", 2012, 896 pages. ISBN : 9782745323590.**

C'est dans « l'ère des Révolutions » que se situe la carrière de Thomas Paine (1737–1809). Son premier écrit marquant, *Common Sense*, publié en janvier 1776, proposa d'emblée un programme révolutionnaire en un double sens : il définit la démocratie représentative comme seul régime politique

légitime, et par là même, contribua à changer le sens des concepts de révolution, de constitution et de république à partir d'une interprétation de la théorie du contrat qui refusait toute dimension monarchique ou aristocratique, en un mot, héréditaire, au politique. Pionnier, donc, à la fois libéral et républicain, il s'attacha à défendre l'égalité des droits politiques, notamment le suffrage universel, aussi bien dans la jeune république américaine que dans la France révolutionnaire. Sa conception de la révolution fut celle d'un modéré, qui ne céda ni aux tentations anarchistes ni aux utopies communistes. Il fut, cependant, meilleur théoricien de la révolution qu'historien des Révolutions, comme en témoigne notamment *Rights of Man*, l'écrit de Paine sans doute le plus connu en France. Ennemi de la royauté, il n'en resta pas moins partisan d'un régicide symbolique et demanda à faire exiler Louis XVI et sa famille sur le sol américain. Membre du cercle girondin, il fut également victime de la Terreur, mais échappa à la guillotine. En 1802, après une décennie française riche en activités et en écrits, il rentra en Amérique, déçu de son expérience révolutionnaire européenne, la France à nouveau dans les fers et la Grande-Bretagne n'ayant pas été tentée de suivre son exemple. Nous proposons ici de relire la pensée politique de Paine dans ses aspects théoriques et pratiques, souvent négligés et méconnus, par une remise en contexte de celle-ci dans son contexte intellectuel et polémique, qui permet d'appréhender pleinement l'originalité de ses prises de position.

Carine Lounissi est Maître de Conférences en civilisation des Etats-Unis à l'Université de Rouen et membre du LARCA. Elle s'intéresse notamment, par-delà Paine, à la période de la fondation des Etats-Unis et aux échanges intellectuels entre penseurs français, anglais et américains à la fin du XVIIIe siècle du point de vue de l'histoire des idées politiques.



**Géraldine Chouard, *Eudora Welty et la photographie : Naissance d'une vision*. Paris, Michel Houdiard, 2012.**

Avant de devenir une figure majeure de la littérature américaine du XX<sup>ème</sup> siècle, Eudora Welty avait été photographe. C'est dans le Mississippi, pendant la Grande Dépression, qu'elle fit son premier reportage. Son œuvre photographique ne se limite toutefois pas au photojournalisme de cette période. Son travail de jeunesse sur l'image, ses débuts sur la scène photographique à New York au début des années 1930, son art singulier du portrait ainsi que les commentaires qu'elle publie sur sa pratique au moment de la parution de son premier album, en 1971, éclairent son œuvre de façon nouvelle. Welty fait aussi de la photographie un objet littéraire

à part entière. Certains de ses textes de fiction et son autobiographie témoignent d'une remarquable inventivité pour explorer, à travers des mises en situation comiques, dramatiques ou élegiaques, le lien entre l'évidence de l'image et son mystère, l'instant et l'Histoire, la mémoire et l'oubli. L'intérêt de Welty pour les mutations esthétiques de la photographie s'est aussi manifesté à travers les essais critiques qu'elle a consacrés à des photographes majeurs du XX<sup>ème</sup> siècle, tels que Kertész, Cartier-Bresson ou Eggleston. Welty a ainsi activé les potentialités du médium, révélant à diverses étapes de sa carrière d'écrivain et de photographe les possibilités inouïes du dialogue entre le texte et l'image.

Illustré d'une quarantaine de photographies publiées pour la première fois en France, cet ouvrage novateur retrace l'émergence de la vision d'Eudora Welty, telle qu'elle a pu s'exprimer à travers ses multiples usages de la photographie, suivant une trajectoire qui a elle-même accompagné l'évolution de cet objet artistique et culturel majeur du XX<sup>ème</sup> siècle.

Géraldine Chouard est maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine. Ses recherches et publications portent sur la littérature et la photographie américaines du XX<sup>ème</sup> siècle, et notamment sur Eudora Welty. Elle collabore depuis une dizaine d'années à la revue *Transatlantica*, où elle s'occupe plus particulièrement d'arts visuels.

